Ce programme international est mené par une équipe franco-brésilienne de chercheurs en humanités, sciences sociales, arts et littérature. Il vise à la réalisation d'une plateforme numérique d'histoire culturelle transatlantique, éditée en quatre langues, pour analyser les dynamiques de l'espace atlantique et comprendre son rôle dans le processus de mondialisation contemporain. À travers une série d'essais consacrés aux relations culturelles entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, il met en œuvre une histoire connectée de l'espace atlantique depuis le XVIIIe siècle.

Littérature

Jacques Pothier - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Amérique du Nord - Amérique du Sud - Caraïbes - Europe - Atlantique Nord - Atlantique Sud

L'espace atlantique dans la globalisation - La consolidation des cultures de masse - Un atlantique de vapeur - Révolutions atlantique et colonialisme

Les littératures atlantiques ont été le véhicule privilégié de l'histoire culturelle du Monde Atlantique : des thématiques, des types humains, des genres littéraires nouveaux ont émergé en contrepoint des modèles européens. Cette rubrique présente les supports, institutions et acteurs représentatifs de ces circulations littéraires.

On pourrait dire que l'espace atlantique est né de l'imagination littéraire, si on le fait remonter à l'Atlantide mythique de Platon (*Timée*), et s'il faut une preuve supplémentaire de l'inspiration littéraire particulière qui naît de la découverte de l'Amérique, comment ne pas penser à l'invention de l'*Utopie* par Thomas More ? Mais si un imaginaire de l'Atlantique perdure (Jules Verne ne découvre-t-il pas les restes de l'Atlantide dans *Vingt Mille Lieues sous les Mers* ? ou Blake et Mortimer dans *L'Énigme de l'Atlantide* d'Edgar P. Jacobs ?), c'est l'Atlantique en tant qu'aire culturelle commune aux quatre masses continentales qui est le sujet commun des notices rattachées à cette rubrique.

Il pourrait cependant paraître presque incongru d'inclure une rubrique « littératures » dans un tel projet, si l'on soutient que l'écriture relève d'une expression éminemment personnelle, en marge de l'histoire culturelle. Mais cette activité littéraire à la marge façonne la culture, elle fait qu'à côté des classiques du patrimoine national toujours lus et révérés (surtout dans la vénération arnoldienne du xix^{e} siècle), le corpus du lisible s'accroît sans cesse de nouveaux écrits. Dans le cas particulier du mouvement occidental de définition des identités régionales qui se confond presque avec la période de référence du projet, les productions littéraires ont fortement servi de marqueur identitaire central dans la construction des États-nations.

L'écrivain n'est cependant pas seulement à la fois une voix individuelle originale sur une condition humaine partagée et l'héritier d'une identité culturelle qu'il contribue à mettre en valeur, contradiction relevée par James Joyce dans les dernières lignes de l'autobiographique *Dedalus*: « Bienvenue, ô vie ! Je pars, pour la millionième fois, chercher la réalité de l'expérience et façonner dans la forge de mon âme la conscience incréée de ma race[1]. » Joyce lui-même serait l'exemple paroxystique d'une écriture qui renvoie à des sources culturelles multiples, protéiformes, intercontinentales. L'écriture se nourrissant de circulations culturelles mondiales, quelle pertinence une histoire culturelle simplement atlantique peut-elle avoir ?

Une première direction est de prendre en compte l'expérience historique partagée de l'Atlantique post-colombienne. Dans le cas des États décolonisés, la problématique de l'identité culturelle se compliquait de la réappropriation d'une langue qui restait celle de l'ancienne puissance impériale. Si, selon le modèle occidental, l'enseignement des histoires littéraires nationales (mais aussi régionales) a aussi eu dans les Amériques un rôle identitaire structurant, la prise en compte de l'héritage littéraire commun avec l'ancienne tutelle a pu être problématique. Mais comme ailleurs le roman national contribue à occulter l'importance des circulations intellectuelles internationales qui ont profondément irrigué la création littéraire. Il s'agit de prendre en compte le caractère « atlantique » des mouvements littéraires dont une approche strictement nationaliste ne

permet pas de pleinement saisir l'ampleur internationale (exemple : romantisme européen/transcendantalisme états-unien). Sans exclure que d'autres interactions aient eu leur importance, il s'agit ici de poser l'hypothèse d'un cadre théorique nouveau, une « histoire littéraire transatlantique » attentive aux circulations littéraires complexes dans le monde atlantique, y compris quand elles dépassent les barrières de la langue.

Une seconde direction est d'envisager les genres et mouvements littéraires qui ont irrigué la création dans l'espace atlantique, au-delà des littératures attachées à une langue. La périodicité pourrait être un point commun de cette aire culturelle atlantique où se sont inscrits les mouvements littéraires :

1) L'époque charnière des révolutions - des années 1770 en Amérique du Nord aux années 1820 en Amérique du Sud. La relation entre la langue, la tradition culturelle et l'identité nationale est remise en question. La littérature est le principal véhicule du récit national, se ramifiant dans de nouveaux genres littéraires originaux avec le romantisme ;

2) Paradoxalement, la modification du statut de l'écrivain, dont l'identité individuelle est reconnue et même célébrée. Il n'est plus le protégé du Prince chargé de peaufiner son image. Bientôt son copyright sera reconnu. Un exemple parmi d'autres : comment Melville fit-il publier *The Whale* à Londres et traversa l'Atlantique à la hâte pour le faire publier aux États-Unis avant que personne ne puisse le prendre de vitesse ?

3) Modernisme, Postcolonialisme, Postmodernisme dans les arts visuels (avant-garde) et dans la littérature. Quand la vieille *mimesis* aristotélicienne, qui avait évolué en réalisme et naturalisme au xix^{e} siècle dans sa tentative de décrire de plus en plus scientifiquement la vie de l'homme, atteint la prise de conscience de l'irreprésentable, de l'inaccessible - le moment freudien. Le modernisme recherche de nouveaux modes de représentation qui ne seraient pas mimétiques, tandis que le postmodernisme se concentrera sur son échec.

Enfin, l'un des enjeux est de braquer le projecteur sur les vecteurs et passeurs de cette circulation transatlantique littéraire, et pas seulement dans le sens Europe-Amériques. Il s'agira, d'une part, de cartographier les moments, les circuits, les méthodes et les vaisseaux de ces circulations littéraires transatlantiques, d'autre part de signaler, à travers des notices individuelles courtes, certains passeurs ou couples de passeurs représentatifs de ces circulations littéraires/écrivains transatlantiques.

Deux grandes catégories de notices comprennent cette rubrique : une série de concepts, modes de circulation, pratiques, modèles et genres envisagés dans leur dimension intercontinentale, certaines de ces entrées étant aux confins d'autres rubriques comme « édition » et « intellectuels », d'autre part des notices plus courtes sur des individus représentatifs des circulations culturelles en matière de littérature. Si, on l'a dit, rien n'est plus personnel et individuel que l'œuvre d'un écrivain, force est de constater que les exemples abondent d'écrivains qui se sont définis en considérant d'autres écrivains du monde atlantique : qu'on songe à Baudelaire forgeant la figure de l'écrivain maudit en imaginant Poe dans son milieu, Balzac s'inspirant de Scott ou Cooper, de Andrade de Montaigne, Faulkner de Balzac, Flaubert ou Conrad, Camus de Faulkner, Daoud de Camus, Vargas Llosa de Flaubert, etc. Enfin, à côté des écrivains, il faut faire la part à ces médiateurs essentiels que sont les agents littéraires, les traducteurs, les critiques.

---

1. James Joyce, *A Portrait of the Artist as a Young Man,* 1916. *Dedalus* (Paris: Gallimard, 1974), 368.

Bibliographie

Voir sur Zotero

Andrade, Oswald. “Manifesto Antropófago.” *Revista de Antropofagia*, no. 1 (1928).

Appadurai, Arjun. *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. 9. print. Minneapolis, Minn. [u.a.]: University of Minnesota Press, 2010.

Ashcroft, Bill, Gareth Griffiths, and Helen Tiffin. *The Empire Writes Back: Theory and Practice in Post-Colonial Literatures*. 2nd ed. London: Routledge, 2010.

Buell, Lawrence. *The Dream of the Great American Novel*. Cambridge, Massachusetts: The Belknap Press of Harvard University Press, 2016.

Thiesse, Anne-Marie. *La Création des identités nationales. Europe XVIIIe-XIXe siècle*.

Paris: Seuil, 1999.

Auteur

- Jacques Pothier - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

  Jacques Pothier est professeur émérite d'études américaines à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines et à l'Institut d'Etudes Politiques de St Germain en Laye. Il a été vice-président de l'Institut des Amériques (France) et président de l'Association Française d'Etudes Américaines et membre du bureau de l'Association Européenne d'Etudes Américaines.

  Dr. Jacques Pothier is Emeritus Professor of American Studies at the Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines and at the Institut d'Etudes Politiques of St Germain-en-Laye. He is a former vice-president of the Institut des Amériques (France), a former president of the French Association for American Studies and member of the board of the European Association for American Studies.